

opéra de lille



concert heure bleue

d'une rive à l'autre



D'une rive à l'autre

jeudi 24 septembre 2026

D'une rive à l'autre, les mélodies tendres ou tragiques de ce programme intimiste dessinent un paysage où l'eau s'écoule, ruisselle et s'agite. Autant d'états dans lesquels les poètes, compositeurs et compositrices baroques font résonner les émotions humaines, multiples et contrastées.

« Ce ruisseau dont l'eau vive et pure grossit des pleurs que je répands », entend-on dans la musette *À l'ombre d'un ormeau*, tandis que le berger Tircis s'épanche sur sa chère Annette, assis « sur les bords du Loir », dans l'une des plus belles brunettes françaises du 18^e siècle. Un siècle plus tôt, Étienne Moulinié situe sur les rives du Tage, fleuve ibérique aux eaux parfois belliqueuses, un drame sentimental. À Venise, Johann Hieronymus Kapsberger évoque quant à lui les canaux de la Sérénissime dans une passacaille suggestive pour théorbe.

De Venise encore, Barbara Strozzi se distingue par une œuvre vocale virtuose, à l'image de l'aria *Che si può fare*. Une génération avant elle, Francesca Caccini portait déjà à la scène l'histoire de Ruggiero et de la magicienne Alcina : *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina*, créée en 1625, est à la fois le premier opéra composé par une femme et la première mise en musique dramatique de ce sujet. Le concert s'ouvre sur le chant d'une sirène issu de cette œuvre, nous attirant vers son rivage avant d'autres escales en Italie, en France et en Espagne, au fil de l'eau et de la voix.

Avec

Durée

1 heure environ

Les Kapsber'girls

Gabrielle Varbetian soprano

Albane Imbs théorbe, guitare baroque

Programme

Francesca Caccini (1587-1641)

« Chi nel fior di giovinezza » (extrait de *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina*)

Francesca Caccini (1587-1641) *Ch'amor sia nudo*

Gaspar Sanz (1640-1710) *Canarios*

Étienne Moulinié (1599-1676) *Orilla del claro Tajo*

Jean-Baptiste Drouard de Bousset (1662-1725) *Pourquoy doux rossignol*

Nicolas Hotman (v. 1610-1663) *Chaconne*

Anonyme (1703) *Le Beau Berger Tircis*

Anonyme (1711) *À l'ombre d'un ormeau*

Francesco Corbetta (1615-1681) *Caprice de Chaconne*

Antonia Bembo (v. 1643-1715) *Habbi pietà di me*

Henry Le Bailly (v. 1590-1637) *Yo soy la locura*

Johann Hieronymus Kapsberger (1580-1651) *Passacaille*

Barbara Strozzi (1619-1677) *Che si può fare*

José Marín (v. 1619-1699)

Ojos pues me desdenais,

Si quieres dar Marica en lo cierto

Textes chantés et traductions

Chi nel fior di giovinezza

*Chi nel fior di giovinezza
Vuol gioir d'alma dolcezza,
Amor segua,
Che d'ilegua
Ogni noia, ogni dolore.
Segu'Amore, segu'Amore,
Chi nel fior di giovinezza,
Vuol gioir d'alma dolcezza.*

*Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso,
Prenda gioco
Di quel foco
Che soave accende un core.
Segu'Amore, segu'Amore,
Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso.*

*Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita
Goda, e taccia,
Ne gli spiaccia
Trarre amando i giorni e l'ore.
Segu'Amore, segu'Amore,
Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita.*

Ch'amor sia nudo

*Ch'amor sia nudo,
E pur con l'ali al tergo
Stia sotto il cielo
E non procuri albergo,
È vanità.
Ma che per gli occhi
Egli dicend'al petto*

Qui dans la fleur de l'âge

Qui dans la fleur de l'âge
Veut jouir d'une âme douce,
Suivre l'Amour,
Qui dissipe
Tout ennui, toute douleur.
Suivre l'Amour, suivre l'Amour,
Qui dans la fleur de l'âge,
Veut jouir d'une âme douce.

Qui désire d'un vague sourire
Rendre heureux et gai son visage,
Prenne jeu
De ce feu,
Qui subtilement éclaire un cœur.
Suivre l'Amour, suivre l'Amour,
Qui désire d'un vague sourire
Rendre heureux et gai son visage.

Qui au cours de sa vie,
Apprécie toujours la Paix
La savoure, et se taise,
Qu'il ne lui déplaie pas
De continuer à aimer des jours et des heures.
Suivre l'Amour, suivre l'Amour,
Qui au cours de sa vie,
Apprécie toujours la Paix.

Que l'amour soit nu

Que l'amour soit nu,
Bien qu'il ait des ailes dans le dos,
Qu'il reste sous le ciel
Et ne se procure pas d'abri,
Ce n'est que vanité.
Mais si à travers les yeux,
Il descend au sein

*Et ivi posi
Et ivi abbia ricetta,
È verità.*

*E ch'ei sia cieco,
E che non mai rimiri
Ove percota,
E così l'arco tiri,
È vanità.
Ma ch'apra il guardo,
E senz'alcuna benda
E' pigli mira,
E quindi l'arco tenda,
È verità.*

*Che fra mortali
E che fra cor celesti
Leggier sen voli,
E non già mai s'arresti,
È vanità.
Ma ch'ove posi
Un giorno sol le piume
Eternamente
Abbia di star costume,
È verità.*

*Et io mel so che
S'egli avvien ch'io nieghi
Ch'a suoi fier gioghi
Questo collo io pieghi,
È vanità.
Ma s'io dirò
Che'n'amorose tempre
Et ardo, et arsi,
Et arderò mai sempre,
È verità.*

S'y pose,
Et s'y réfugie
C'est la vérité.

Qu'il soit aveugle,
Et ne regarde jamais
Ce qu'il vise,
Et dans quelle direction il tire son arc,
Ce n'est que vanité.
Mais s'il ouvre les yeux,
Et sans bandeau
Vise
Puis bande son arc,
C'est la vérité.

Que parmi les mortels,
Et parmi la foule céleste,
Il vole légèrement
Et ne se repose jamais,
C'est de la vanité.
Mais si partout où il repose
Ses plumes pour un seul jour
Il tend éternellement
À demeurer,
C'est la vérité

Et je sais bien que
S'il arrive que je refuse
De plier mon cou
À son joug cruel,
C'est de la vanité.
Mais si je dis
Que dans les feux de l'amour
Je brûle, et que j'ai brûlé,
Et que je brûlerai pour toujours,
C'est la vérité

Orilla del claro Tajo

*Orilla del claro Tajo
Sale la niña de plata
Que sin raçones la llevan
Selos' y desesperada.
Pulidito barquero llega la barca.
Perdona niña hermosa,
Qu'está quebrada.
Llega la barca,
Ay ay Jesús que me anegã mis llãtos
Que celos y amores me quieren matar.*

*Mirando vanlos corrillos
De galanes y de damas
Por ver si entre tanta gente
Estase el que tiene su alma.
Pulidito barquero...
Viole en la margen del río
Y apriessa el barquero llama
Para vengar en su orilla
Su sospecha averiguada.
Pulidito barquero...*

Au bord du Tage clair

Au bord du Tage clair
Passe la fille d'argent,
Jalouse et désespérée,
Sans fondement.
Joli batelier, apprête la barque.
Pardon, belle enfant,
Car elle est fendue.
Apprête la barque,
Hélas, doux Jésus, je me noie dans mes larmes,
L'amour et la jalousie veulent me tuer.

Des groupes de messieurs et de dames
La regardent
Pour voir si parmi tous ces gens
Se trouve celui qui lui a pris son cœur.
Joli batelier...
Elle le voit sur la rive du fleuve,
Et vite, elle appelle le batelier
Pour pouvoir traverser et se venger,
Car ses soupçons étaient fondés.
Joli batelier...

Pourquoi doux rossignol

Pourquoi doux rossignol,
Dans ce sombre séjour,
M'éveillez-vous avant l'Aurore ?

Venez-vous à mon cœur
Annoncer le retour,
Du charmant objet que j'adore ?

Mais si Climène, à mon amour
Trop insensible encore,
Abandonne mon cœur au feu qui le dévore.

Pourquoi doux rossignol,
Dans ce sombre séjour,
M'éveillez-vous avant l'Aurore ?

Le Beau Berger Tircis

Le beau berger Tircis,
Près de sa chère Annette,
Sur les bords du Loir assis,
Chantoit dessus sa musette ;
Ah ! Petite Brunete,
Ah ! Tu me fais mourir !

Ah ! Petit à petit,
Je sens que je m'engage :
L'Amour prend trop de crédit,
Je n'en dis pas davantage,
Ma bouche soyez sage,
Mes yeux en ont trop dit.

Le soucy jaunissant,
La pâle Violette,
Sont les fleurs qui vont naissant
Des larmes que Tircis jette ;
Ah ! Petite Brunete,
Ah ! Tu me fais mourir !

Vous négligez mes soins,
Ma tendresse vous gêne ;
Mes tristes yeux sont témoins,
De votre nouvelle chaîne :
Et pour comble de peine,
Je n'en ayme pas moins.

À l'ombre d'un ormeau

À l'ombre d'un ormeau, Lisette
Filoit du lin tranquillement ;
Son berger, la voyant seulette,
S'en vint luy dire tendrement :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toujours?

Si quelques-fois, sur ma musette,
Je me plains de ta cruauté,
C'est des plaintes qu'au vent je jette :
Tu ne m'as jamais écouté.
Brunete, mes amours,
Languiray-je toujours ?

Ce jour qu'on dansoit au village,
Je fus pour te donner la main ;
Mais aussi-tôt sur ton visage,
Je vis paroître un air chagrin.
Brunete, mes amours,
Languiray-je toujours?

Quand seul dans nos bois je soupire,
Sensible à mon cruel tourment,
Zéphir à l'Écho va le dire ;
L'Écho répond en soupirant :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toujours?

Ce ruisseau, dont l'eau vive et pure
Grossit des pleurs que je repands,
Redit aussi par son murmure
Qu'il mêle à mes tristes accents :
Brunete, mes amours,
Languiray-je toujours ?

Habbi pietà di me

*Habbi pietà di me,
Non mi lasciar morir !
Non merta la mia fé
Nol vole il mio soffrir.
Rio tenor d'ingrata sorte
Mi condanna a mille pene.
Il mio mal vien dal mio bene,
La mia vita mi dà morte,
Senza sperar mercé
Al mio lungo servir.*

Yo soy la locura

*Yo soy la locura
La que sola infundo,
Plazer y dulçura
Y contento al mundo.*

*Sirven a mi nambre
Todos mucho o poco
Y pero no ay hombre
Que piense ser loco.*

Aie pitié de moi

Aie pitié de moi,
Ne me laisse pas mourir !
Ma fidélité ne le mérite pas,
Ma souffrance ne le veut pas.
Par sa cruelle volonté, le sort ingrat
Me condamne à mille peines.
Mon mal me vient de mon bien-aimé :
Il est ma vie et me donne la mort,
Sans que je puisse espérer de récompense pour
Ma longue servitude.

Je suis la folie

Je suis la folie,
Celle qui seule inspire
Le plaisir, la douceur
Et la joie au monde.

Tous servent mon nom
Peu ou prou,
Mais il n'est pas un homme
Qui pense être fou.

Che si può fare

Che si può fare ?

Le stelle rubelle non hanno pietà.

Che si può fare ?

S'el cielo non dà un influxo di pace al mio penare,

Che si può fare ?

Che si può dire ?

Dagl'astri disastri mi piovano ogn'hor.

Che si può dire ?

Se perfido amor un respiro diniega al mio martire,

Che si può dire ?

Ojos pues me desdeñáis

Ojos pues me desdeñáis.

No me miréis,

Pues no quiero que logréis

el ver cómo me matáis.

Cese el ceño y el rigor.

Ojos, mirad que es locura

arriesgar vuestra hermosura

por hazerme un disfavor,

si no os corrige el temor

de la gala que os quitáis.

Y si el mostraros severos

es no más que por matarme,

podéis la pena escusarme

pues moriré de no veros,

pero si no he de veros,

que de mí os campadezcáis

Que puis-je faire ?

Que puis-je faire ?

Les étoiles intraitables n'ont aucune pitié.

Que puis-je faire ?

Si le ciel n'apporte pas de paix à ma souffrance,

Que puis-je faire ?

Que puis-je dire ?

Des célestes désastres pleuvent sur moi sans cesse.

Que puis-je dire ?

Si cet amour perfide refuse un répit à mon martyre,

Que puis-je dire ?

Yeux qui me dédaignent

Yeux qui me dédaignent.

Ne me regardez point,

Car je ne veux point que vous puissiez voir,

Comment vous me tuez.

Que cessent froncement et rigueur

Voyez, ô yeux, que c'est folie

De risquer votre beauté

Pour me déplaire,

Si la crainte ne vous arrête

De perdre cette grâce.

Et si votre semblante sévérité

Ne vise qu'à me tuer,

Vous pouvez m'en épargner la peine

Car je mourrai de ne point vous voir,

Mais si vous voir je ne peux,

De moi prenez au moins pitié.

Si quieres dar Marica en lo cierto

*Si quieres dar Marica en lo cierto
Quiéreme más y dímelo menos.
Si quieres a mi fortuna
Coronarla de una vez
Primero lo sientas diez
Que me lo confieses una
Y para no ser alguna
De las comunes del pueblo
Quiéreme más y dímelo menos.*

*Sabete que mucha gente
Que no sabe de sentir
Piensa que hablar y decir
Es lo mismo que se siente
Mas yo que soy inocente
A mi pretensión me atengo
Quiéreme más y dímelo menos.*

*Una ley para sentirlo
Para decirlo otra ley
Niña por vida del rey
Que marea el estribillo
Ya me canso de decirlo
Si quieres no gastar tiempo
Quiéreme más y dímelo menos*

Si tu veux en avoir le cœur net

Si tu veux en avoir le cœur net
Aime-moi plus et dis-le-moi moins.
Si tu veux mon bonheur
L'atteindre en une fois
Tu dois d'abord l'éprouver dix fois
Avant de me l'avouer une fois.
Et pour ne pas être une
Parmi toutes les autres,
Aime-moi plus et dis-le-moi moins.

Sache que beaucoup de gens
Ne savent pas ressentir.
Pensent que parler et dire,
Sont la même chose que ressentir.
Mais moi qui suis innocente
Je m'en tiens à mes attentes,
Aime-moi plus et dis-le-moi moins.

Une loi pour le ressentir,
Pour le dire, une autre loi,
Une fille pour une vie de roi
Ce refrain me donne le tournis,
Je suis fatiguée de le répéter.
Si tu ne veux pas perdre de temps,
Aime-moi plus et dis-le-moi moins.

Les Kapsber'girls

Depuis sa création en 2015 par la luthiste, théorbiste et cheffe artistique Albane Imbs, l'ensemble Les Kapsber'girls s'attache à redonner vie aux musiques pré-baroques et baroques en leur insufflant une liberté de ton résolument contemporaine. L'ensemble se forme autour de quatre musiciennes aux univers variés et devient vite un espace de recherche, de réinvention, de jeu. Elles revendiquent un regard transversal sur le répertoire, créant des ponts entre les époques, les esthétiques et les disciplines.

Leur premier disque *Che fai tù?* (2020) met à l'honneur leur compositeur fétiche, Kapsberger, tandis que le deuxième *Vous avez dit Brunettes ?* (2021) est dédié aux brunettes, chansons françaises du 18^e siècle d'inspiration populaire. L'album *Vox Feminae* (2025) rend hommage à six compositrices italiennes du 17^e siècle, figures de talent, de courage et de singularité dans un monde dominé par les hommes.

Albane Imbs

Albane Imbs commence le luth Renaissance à l'âge de 6 ans et poursuit de 2012 à 2017 un master au Conservatoire national supérieur de Lyon. Luthiste, théorbiste et guitariste baroque, elle se produit au sein d'ensembles majeurs de la scène baroque : Le Concert des Nations, Kapsberger Ensemble, Insula Orchestra, Le Concert Spirituel, Les Musiciens du Louvre, Le Poème Harmonique, Les Musiciens de Saint-Julien, Pygmalion ou encore le Concerto Soave. En 2015, Albane Imbs crée son propre ensemble, Les Kapsber'girls, qui obtient de nombreuses distinctions pour ses productions discographiques.

Gabrielle Varbetian

La chanteuse Gabrielle Varbetian se forme dans les conservatoires de Marseille et Strasbourg avant d'achever son parcours au Conservatoire national supérieur de Lyon, au sein du département de musique ancienne. Elle y rencontre une grande majorité de ses partenaires musicaux actuels. C'est dans ce contexte qu'est créé l'ensemble La Camerata Chromatica dont elle fait partie, ou encore Les Kapsber'girls avec qui elle chante régulièrement. Elle se produit avec différents ensembles comme le Concerto Soave, Musicatreize, le chœur de chambre Les Éléments et le trio vocal Nóta.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Prochain concert Heure bleue

jeudi 22 octobre à 18 h

L'archipel du désir

Brenda Poupard mezzo-soprano

Kaoli Ono piano